



Sixièmes Forums de partenariat

Rapport de réunion

Forum de partenariat régional III : Asie de l'Ouest, Asie du Sud,
Asie du Sud-Est et Asie de l'Est ; Pacifique ; Moyen-Orient et
Afrique du Nord II (MOAN II)

Du 3 au 5 mars 2021

Table des matières

1. Contexte **3**

2. Aperçu des discussions en groupe et recommandations par sujet **5**

2.1 Sujets de la catégorie « Définir nos objectifs »

- a. Lutter contre le VIH
- a. Lutter contre la tuberculose
- b. Lutter contre le paludisme
- c. Intégration et systèmes de santé
- d. Équité, droits humains, genre et populations clés et vulnérables
- e. S'adapter à un milieu en évolution

2.2 Sujets de la catégorie « Atteindre nos objectifs »

- a. Renforcer l'impact selon le contexte du pays
 - b. Partenariats soutenant une mise en œuvre efficace
 - c. Orientation des marchés, achats, chaîne d'approvisionnement et mise à l'échelle des innovations
 - d. Mobilisation des ressources
-

3. Conclusions et recommandations **16**

4. Prochaines étapes **19**

Annexe 1 : Participation au Forum de partenariat régional III

Annexe 2 : Programme

Annexe 3 : Aperçu des sujets des discussions en groupe

1. Contexte

Le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme (le « Fonds mondial ») organise, tous les six ans environ, des Forums de partenariat dans le cadre du processus d'élaboration de sa stratégie. Ces Forums sont mandatés par les statuts du Fonds mondial et visent à offrir aux parties prenantes de l'ensemble du partenariat une plateforme inclusive pour se rassembler afin de mettre en commun leurs idées, d'examiner les données probantes et d'aider à définir les principaux objectifs de la prochaine stratégie du Fonds mondial, en mettant l'accent sur l'obtention des points de vue de maîtres d'œuvre ne participant pas régulièrement aux discussions stratégiques de l'organisation. En raison des restrictions liées à la pandémie de COVID-19, les sixièmes Forums de partenariat – qui se sont tenus au premier trimestre 2021 – ont eu lieu de manière totalement virtuelle, et ce, pour la première fois. Les résultats des Forums alimentent directement l'élaboration en cours de la stratégie du Fonds mondial pour l'après 2022.

Au total, cinq consultations virtuelles distinctes ont eu lieu sur six semaines (du 2 février au 15 mars 2021) : une séance d'ouverture mondiale conjointe suivie de trois Forums régionaux¹ et d'une séance de clôture mondiale conjointe. Quatre rapports documentant les conclusions des Forums de partenariat ont été rédigés : un rapport de synthèse pour chacun des trois Forums régionaux et un rapport général définitif couvrant les cinq consultations et contenant des recommandations et des enseignements principaux. Afin de garantir une reddition de compte indépendante par les Forums, l'ébauche de ces rapports a été dirigée par un rapporteur indépendant.

Le Forum de partenariat régional pour l'Asie de l'Ouest, l'Asie du Sud, l'Asie du Sud-Est et l'Asie de l'Est ; le Pacifique et MOAN II (le « Forum régional ») s'est tenu virtuellement sur trois jours consécutifs (pendant trois heures chacun, du 3 au 5 mars 2021). Guidées par la méthodologie destinée aux participants des sixièmes Forums de partenariat², 122 personnes au total ont répondu présentes : 66 pour l'Asie de l'Ouest, l'Asie du Sud, l'Asie du Sud-Est, l'Asie de l'Est et le Pacifique ; 26 pour les pays de la région MOAN II participants ; et 30 pour l'hémisphère Nord (la liste des participants figure à l'annexe 1). Elles représentaient le large éventail varié de parties prenantes qui composent le partenariat du Fonds mondial : membres de la société civile et des communautés vivant avec les trois maladies et touchées

¹ Forum de partenariat régional I pour l'Europe de l'Est et l'Asie centrale, l'Amérique latine et les Caraïbes : du 9 au 11 février ; Forum de partenariat régional II pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, l'Afrique de l'Est et l'Afrique australe, et MOAN I (Maroc, Égypte, Djibouti, Soudan, Somalie, Tunisie, Algérie, Mauritanie, Érythrée) : du 15 au 17 février ; Forum de partenariat régional III pour l'Asie de l'Ouest, l'Asie du Sud, l'Asie du Sud-Est et l'Asie de l'Est ; le Pacifique et MOAN II (Iraq, Syrie, Jordanie, Liban, Yémen et Palestine) : du 3 au 5 mars.

² Les pays de la région MOAN participant à ce Forum de partenariat étaient l'Iraq, la Syrie, la Jordanie, le Liban, le Yémen et la Palestine.

par elles à l'échelle locale, régionale et internationale ; gouvernements maîtres d'œuvre ; partenaires techniques ; membres du secteur privé et donateurs³.

La rencontre régionale comptait différentes séances plénières et discussions en groupe. La séance plénière d'ouverture a préparé le terrain avec un débat visant à contextualiser l'élaboration de la nouvelle stratégie du Fonds mondial au sein d'un environnement mondial et régional en évolution rapide – sachant qu'il reste une dizaine d'années pour atteindre les Objectifs de développement durable de 2030 –, sur fond de pandémie de COVID-19 qui menace de retarder de plusieurs décennies les progrès de la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Parmi les intervenants, citons la vice-présidente du Conseil d'administration du Fonds mondial, Lady Roslyn Morauta, et des représentants des régions Asie, Pacifique et MOAN II, notamment son Excellence, M^{me} (Dasho) Dechen Wangmo, ministre de la Santé, gouvernement royal du Bhoutan ; M. Riyadh Abdul Amir Al-Halfi, directeur général de la Santé publique, ministère de la Santé, Iraq ; M. Justin Francis Bionat, directeur exécutif, Youth Voices Count, Philippines ; et M^{me} Cathy Ketepa, présidente du National Key Population Advocacy Consortium et coordonnatrice nationale pour l'organisation nationale des travailleurs du sexe Friends Frangipani Incorporation, Papouasie–Nouvelle-Guinée. Les séances plénières suivantes, organisées à l'issue des séances en groupe, visaient principalement à discuter des commentaires de l'ensemble des groupes de discussion, à les résumer, et à les préciser (se reporter à l'annexe 2 pour consulter le programme complet du Forum de partenariat).

Les groupes animés étaient au cœur du Forum régional. Les sujets étaient définis en fonction des données et des commentaires recueillis tout au long de l'année 2020 dans le cadre du processus d'élaboration de la stratégie, notamment par l'intermédiaire d'une consultation ouverte en ligne, laquelle a recueilli 324 réponses représentant plus de 5 450 personnes⁴. Comme l'indique la figure 1 ci-dessous, les sujets abordés par les groupes de discussion étaient divisés en deux catégories : « **Définir nos objectifs** », qui rassemblait six thèmes, et « **Atteindre nos objectifs** », qui en rassemblait quatre. Ces sujets comprennent environ 25 sous-thèmes, présentés à l'annexe 3. Les participants ont été affectés à un groupe de discussion parmi les sujets de la catégorie « Définir nos objectifs » et à un groupe parmi les sujets de la catégorie « Atteindre nos objectifs », selon des préférences établies à l'avance et en respectant un équilibre au sein des groupes de parties prenantes.

Les rapporteurs participants ont collaboré avec leurs groupes de discussion respectifs pour consigner les principaux points de leur conversation dans des résumés traités en séance plénière. Ces résumés, fondements du présent rapport, font partie intégrante de l'éventail complet de commentaires utilisés par le Secrétariat,

³ L'invitation des participants s'est faite au moyen d'une procédure formelle de désignation définie en collaboration avec le Comité de la stratégie du Fonds mondial. Les critères avaient pour objectif de garantir un juste équilibre entre les acteurs habituels et les parties prenantes qui ont moins d'occasions de participer aux discussions stratégiques, et d'apporter aux délibérations un éventail de perspectives, d'expériences, d'antécédents géographiques et de domaines de compétences dans l'ensemble du partenariat.

⁴ Des renseignements sur la consultation ouverte en ligne, notamment la synthèse des commentaires, sont disponibles au <https://www.theglobalfund.org/fr/strategy-development/>.

le Comité de la stratégie et le Conseil d'administration du Fonds mondial pour élaborer la stratégie pour l'après 2022.

Figure 1. Sujets des discussions en groupe pour le Forum de partenariat régional III

Définir nos objectifs	Lutter contre le VIH	Lutter contre la tuberculose	Lutter contre le paludisme*	Intégration et systèmes de santé	S'adapter à un milieu en évolution	Équité, droits humains, genre et populations clés et vulnérables
Atteindre nos objectifs	Renforcer l'impact selon le contexte du pays	Partenariats soutenant une mise en œuvre efficace	Mobilisation des ressources	Orientation des marchés, achats, chaîne d'approvisionnement et mise à l'échelle des innovations		

Remarque : Les deux principales forces du Fonds mondial (équité, droits humains, genre et populations les plus vulnérables ; participation des communautés et de la société civile à la riposte, et rôle de direction) ont été abordées dans l'ensemble des sujets.

* Sauf dans le cas de l'EEAC où seules cinq discussions « Définir nos objectifs » ont été organisées (puisque'il n'y avait pas de discussion « Lutter contre le paludisme »).

2. Aperçu des discussions en groupe et recommandations par sujet

De courts résumés des 10 sujets traités par les groupes de discussion sont présentés ci-dessous. Plusieurs groupes de discussion ont été constitués pour chaque sujet en raison du nombre élevé de participants et afin de limiter la taille des groupes pour garantir que chacun puisse participer activement. Ainsi, les 10 résumés offrent un aperçu consolidé des commentaires de tous les groupes de discussion pour le sujet traité. Si une région précise est mentionnée, c'est qu'un domaine a été mis en évidence pour cette région en particulier. Parfois, les contributions majeures apportées sur un sujet de discussion étroitement lié à un autre ont été décrites dans la partie concernant ce dernier thème (p. ex. les commentaires fondamentaux recueillis au sujet de l'intégration à la prochaine stratégie de la communauté, des droits et du genre dans le groupe de discussion « Lutter contre le VIH » ont été inclus dans la section « Équité, droits humains, genre et populations clés et vulnérables » du présent rapport).

L'objectif de ces résumés est de saisir les points essentiels des discussions approfondies et les nombreuses recommandations émises lors des discussions en groupe et des séances

plénières. Les notes détaillées des discussions en groupe et des séances plénières servent à l'élaboration du cadre et du texte définitif de la stratégie tout au long de l'année 2021. Elles seront également utilisées pour préparer la mise en œuvre la prochaine stratégie.

2.1 Sujets de la catégorie « Définir nos objectifs »

a. Lutter contre le VIH

Afin de souligner le caractère inachevé de la lutte contre le VIH, les participants ont recommandé que le Fonds mondial continue à **œuvrer en priorité pour la lutte contre les trois maladies**. Ils ont également mis en avant le fait que l'organisation pourrait avoir un plus fort impact en concentrant son financement et son attention sur l'atteinte et le soutien des populations clés et vulnérables, et en reconnaissant le rôle **de leaders et d'experts** des communautés (y compris des groupes susmentionnés) et en les traitant comme tels, et pas seulement comme des bénéficiaires.

Certains participants ont recommandé au Fonds mondial **d'augmenter les fonds et les parts de financement accordés aux communautés, aux groupes de la société civile et aux réseaux de populations clés** pour toute une gamme d'activités – des fonds de base à la prestation de services, en passant par le suivi et le plaidoyer – afin d'améliorer leurs capacités et leur donner plus de ressources pour diriger la riposte au VIH. Il a été suggéré dans ce thème de discussion, entre autres, que le Fonds mondial crée une **source de financement directe** de manière à ce que ces groupes et organisations aient directement accès à des sommes plus importantes, indépendamment des processus habituels de dialogue à l'échelle des pays et des instances de coordination nationale (ICN). En effet, les participants ont indiqué que, selon eux, la priorité n'était pas souvent accordée aux programmes communautaires lorsque la prise de décisions se faisait au moyen de ces processus. Dans la même veine, on a proposé de mettre en place un « **fonds de développement organisationnel** » pour les organisations dirigées par les populations clés et vulnérables.

Les participants ont cité d'autres domaines prioritaires qui pourraient aider à renforcer la mobilisation et l'impact des communautés et de la société civile de manière à encore améliorer les résultats dans la lutte contre le VIH. Certains exemples sont présentés ci-dessous.

- Promouvoir et appuyer des services destinés aux populations très exposées au risque d'infection, pas toujours définies comme « clés et vulnérables », notamment **les jeunes et les personnes incarcérées**, et soutenir leur participation. L'adoption d'une vision plus large a également été suggérée quant à la priorisation de l'accessibilité des services aux personnes vivant avec le VIH et touchées par lui, notamment l'aide en matière d'éducation sexuelle, de santé mentale et de violence fondée sur le genre.

- Promouvoir et appuyer l'**innovation**, notamment dans des domaines comme la prophylaxie préexposition, l'autodépistage, la recherche communautaire à l'échelle locale et en ligne, et la télésanté.
- Appuyer le financement accru des **institutions universitaires et de recherche** des pays maîtres d'œuvre afin de promouvoir la disponibilité de soutien technique novateur de proximité adapté aux contextes locaux.

D'autres enjeux prioritaires et suggestions d'approches soulevés lors des discussions en groupe sur le VIH et également mentionnés dans d'autres sujets sont présentés ci-dessous.

- **Augmenter et améliorer les données utilisées pour orienter et évaluer les investissements**, y compris les données qualitatives et les indicateurs (p. ex. compétence des fournisseurs, convivialité des services).
- Renforcer les travaux par l'intermédiaire des **systèmes de santé**, notamment en collaborant étroitement avec les partenaires, en mettant principalement l'accent sur la réduction de la stigmatisation et de la discrimination, et en améliorant la qualité des services et des soins.
- Reconnaître les **pratiques exemplaires** mises en œuvre au sein des programmes (p. ex. du Vietnam, des Philippines, d'Inde et de Malaisie) et appuyer leur adaptation et leur reproduction, notamment par la promotion de l'**apprentissage Sud-Sud**. Ce type d'apprentissage devrait également être mis en avant dans le cadre de l'amélioration de la participation et de la mobilisation significatives des populations clés et vulnérables au sein des ICN, ce qui **renforcera largement les ICN** et leur capacité à superviser les programmes du Fonds mondial.

a. Lutter contre la tuberculose

Les participants ont regroupé les idées et les recommandations relatives à la lutte contre la tuberculose en quatre catégories générales, lesquelles – selon eux – se recoupent toutes dans une certaine mesure : financement, participation des communautés et de la société civile, innovation et systèmes de santé.

- Concernant le **financement**, les participants ont recommandé que le Fonds mondial collabore avec ses partenaires pour **combler les déficits de financement de la lutte contre la tuberculose**, et pour cibler et augmenter les fonds destinés au renforcement des systèmes communautaires (RSC) afin de renforcer les capacités des communautés à riposter à la maladie.
- Le RSC a été jugé essentiel pour garantir la **participation des communautés touchées par la tuberculose** dans tous les éléments de la riposte à la maladie (y compris les ICN), et indispensable pour augmenter les investissements dans les communautés, les droits et les questions de genre. Les participants ont aussi proposé que le Fonds mondial souligne et soutienne la **participation des survivants de la tuberculose**, notamment dans des domaines comme l'identification des cas et le maintien sous traitement (p. ex.

par la sensibilisation et le soutien dirigés par des pairs), ainsi que dans la planification, la mise en œuvre et le suivi des programmes.

- Il a également été indiqué que des investissements plus durables dans l'**innovation** étaient nécessaires, notamment pour identifier, développer et déployer de nouveaux traitements contre la tuberculose ; encourager les programmes novateurs menés par les communautés pour lutter contre la perte de vue des malades ; et aider les pays à **se préparer** à mettre les diagnostics et les produits à l'échelle au sein des étapes d'innovation.
- Concernant les **systèmes de santé**, les participants ont suggéré que les Fonds mondial augmente ses aides pour garantir un impact à plus long terme et durable contre la tuberculose. Il pourrait par exemple mettre en place des systèmes résistants et pérennes pour la santé (**financement SRPS**) et appuyer l'élaboration et la mise en œuvre de la **couverture sanitaire universelle**.

D'un point de vue plus général, l'importance d'obtenir des résultats dans la lutte contre la tuberculose a été mentionnée : **améliorer la collecte et l'analyse de données** pour mieux identifier les malades manquant à l'appel et les goulots d'étranglement ; augmenter l'aide et la participation du **secteur privé** ; **uniformiser les investissements** avec d'autres secteurs de la santé connexes (VIH, COVID-19) ; adopter une vision et une analyse **axées sur le genre** dans la riposte à la maladie.

b. Lutter contre le paludisme

Les commentaires et les recommandations des participants au sujet du paludisme portaient principalement sur trois thèmes : les communautés, la différenciation et l'intégration.

L'importance de l'augmentation de la participation et des rôles de leadership **de la société civile et des communautés vivant avec la maladie et touchées par elle** a été jugée essentielle dans la lutte contre le paludisme. Les participants ont suggéré que le Fonds mondial prenne les mesures ci-dessous.

- Garantir des ressources suffisantes pour les investissements axés sur la communauté, les droits et les questions de genre dans la lutte contre le paludisme :
 - appuyer la participation communautaire à la collecte et l'utilisation de données ;
 - garantir une **représentation inclusive, significative et efficace de la communauté touchée par le paludisme** au sein des ICN et d'autres structures clés de prise de décisions et de mise en œuvre, y compris **pendant et après les transitions**. Le Fonds mondial a également été encouragé à faire preuve de plus de souplesse à l'égard de cette communauté (p. ex. intégration des minorités ethniques et des groupes religieux) pour garantir la représentation de chacun.

Les participants ont aussi poussé à la mise en place d'**approches plus ciblées et plus différenciées**.

- Revoir les critères utilisés dans la lutte contre le paludisme au sein du **modèle d'allocation aux pays** de manière à tenir compte du **coût de l'élimination** plutôt que de la charge de morbidité. Cela pourrait s'avérer utile, car à mesure que la charge de morbidité décline, la maladie se concentre dans des lieux éloignés et parmi les populations les plus marginalisées – migrants, personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays et groupes autochtones – et que des ressources supplémentaires et une mobilisation communautaire accrue sont nécessaires pour atteindre ces personnes.
- Être plus ouvert au soutien **de l'innovation et des solutions non traditionnelles** tout au long du continuum de lutte contre le paludisme.
- Faire preuve de plus de souplesse dans la réponse aux **modifications du contexte** (p. ex. conflit, émergence de la résistance aux médicaments).

Les participants ont fait remarquer que les activités et les approches du Fonds mondial en matière d'**intégration** devraient également être différenciées en fonction du contexte. Dans ce domaine, ils ont fait les propositions ci-dessous.

- Assurer une **coordination transfrontalière** qui met l'accent sur une approche axée sur la personne pour franchir plus facilement certains des plus gros obstacles à la progression vers l'élimination, étant donné le degré élevé de vulnérabilité et de risque chez les migrants.
- Relier les programmes et les services de planification relatifs au paludisme à d'**autres maladies fébriles** pour rester concentré sur le paludisme dans les contextes d'élimination.

D'autres domaines plus généraux jugés importants par les participants dans la lutte contre le paludisme sont énumérés ci-dessous.

- **Renforcer la collaboration** avec d'autres partenaires du développement (p. ex. donateurs et ministères autres que les ministères de la Santé) dans les domaines a) du paludisme, b) de la santé à plus grande échelle et c) dans les secteurs connexes (acteurs humanitaires, logement, éducation).
- **Prioriser le RSC** (notamment accroître son financement).

c. Intégration et systèmes de santé

Les participants ont abordé le thème de l'intégration sous différents angles. L'un des messages sous-jacents était que le Fonds mondial devrait fonder son travail sur une **approche axée sur la personne**, ce qui nécessiterait une certaine reconceptualisation à l'échelle des systèmes pour s'éloigner d'une vision centrée sur les maladies et intégrer davantage les échéances et l'impact à plus long terme. Des recommandations précises destinées au Fonds mondial en vue d'atteindre cet objectif global sont présentées ci-dessous.

- **Apporter plus de clarté et de leadership quant aux SRPS**, notamment à leur définition, leur mise en œuvre et l'évaluation de leurs résultats (indicateurs) pour faciliter l'établissement des priorités dans les pays.
- Investir dans des **systèmes holistiques** pour la santé fondés sur le principe de l'appropriation par le pays, et les appuyer, notamment en facilitant l'intégration au-delà du paysage sanitaire par l'intermédiaire d'approches comme des propositions conjointes pour le VIH et la tuberculose, et en concevant et en mettant en œuvre des stratégies pour faire en sorte que les processus, les politiques et les incitatifs du Fonds mondial dépassent l'intégration au-delà du paysage sanitaire.
- **Investir davantage dans le RSC**, notamment pour renforcer les capacités des communautés à collecter et à utiliser des données ; le suivi communautaire ; l'offre de services efficaces et souples ; et l'identification et l'utilisation de l'innovation par les communautés et la société civile.
- Inciter les gouvernements à **intégrer les programmes des communautés et de la société civile aux systèmes de santé nationaux**, et renforcer leurs capacités à cet égard, notamment à l'aide de mécanismes comme le **contrat social**. Cette mesure est particulièrement importante pendant les phases de la transition et devrait être considérée comme essentielle aux fins de pérennité.
- Prendre des mesures plus fortes pour augmenter la **qualité des soins et des services**. Par exemple, appuyer le financement de meilleurs outils pour évaluer l'impact quantitatif et qualitatif, intégrer des systèmes de données parallèles aux systèmes nationaux et ventiler les données de manière plus efficace.
- Mieux définir **les critères et les indicateurs clés de résultats (ICR) relatifs aux activités de RSC** et appuyer leur transmission rigoureuse. L'amélioration des approches d'évaluation pourrait permettre de garantir la responsabilité des gouvernements et d'autres acteurs, notamment la portée du financement et de la mise en œuvre des efforts de RSC dans la pratique.

d. Équité, droits humains, genre et populations clés et vulnérables

L'équité, les droits humains, le genre et les populations clés et vulnérables ont été cités comme éléments prioritaires au cours de plusieurs discussions en groupe et séances plénières. Il a été suggéré que le Fonds mondial place le renforcement de ses efforts dans ces domaines au cœur de toutes ses activités, et que cela **se reflète dans la stratégie et dans les plans opérationnels connexes pouvant être suivis et évalués**. L'une des recommandations émises lors du Forum régional a été de faire **des communautés, des droits et du genre un pilier stratégique** à part entière, et pas une priorité transversale au sein de la nouvelle stratégie et des plans opérationnels connexes.

Les propositions ci-dessous sont des exemples de mesures jugées nécessaires par les participants pour promouvoir encore cette priorisation de l'équité, des droits humains, des questions de genre et des populations clés et vulnérables dans les programmes soutenus par le Fonds mondial.

- Reconnaître que la société civile et les communautés, y compris les réseaux de populations clés et vulnérables à l'échelle nationale et régionale, doivent être au **centre de toutes les interventions** pour que des progrès puissent être réalisés dans le domaine de l'équité, des droits humains et de l'égalité de genre – et s'assurer que ce rôle central se reflète dans l'ensemble des systèmes, des structures, des partenariats et des activités.
- Augmenter de manière substantielle les **ressources financières et autres investissements à l'égard des communautés** et de leurs travaux – notamment pour le RSC – afin de renforcer les capacités de participation, de prise de décisions, de suivi et de plaidoyer. Voici des exemples de mesures citées :
 - étendre le **département chargé des questions liées aux communautés, aux droits et au genre** au sein du Secrétariat du Fonds mondial et augmenter le financement disponible par l'intermédiaire de l'initiative stratégique sur les questions liées aux communautés, aux droits et au genre ;
 - affecter au moins **30 % de tous les investissements destinés à la prestation de services pilotée par les communautés**, dans la lignée de la Déclaration politique des Nations Unies 2016 sur la fin du sida⁵ ;
 - augmenter les **subventions multipays**, notamment par un financement accru ;
 - exiger un **financement à deux voies** pour tous les programmes de lutte contre les maladies.
- Utiliser **l'influence politique et les capacités de plaidoyer** du Fonds mondial pour transmettre des messages forts et cohérents en ce qui a trait à la lutte contre les obstacles structurels, comme la criminalisation.
- Utiliser les **occasions de financement comme incitatifs** (p. ex. fonds de contrepartie pour les investissements en faveur des communautés, des droits et des questions de genre).
- Mettre en place des **ICR** axés sur qualité de la mise en œuvre des programmes, comprenant des jalons pour la levée d'**obstacles juridiques, politiques et structurels** à l'équité, aux droits humains, à l'égalité de genre et à l'accès aux services par les populations clés et vulnérables.

e. S'adapter à un milieu en évolution

Les commentaires des participants étaient organisés en trois catégories : la sécurité sanitaire mondiale, les changements climatiques et les contextes d'intervention difficiles (CID).

Sur le plan de la **sécurité sanitaire mondiale**, le Fonds mondial a été encouragé à prendre les mesures ci-dessous.

- Faire usage de son **influence pour promouvoir l'accès à des médicaments abordables** dans l'optique de mettre en place une couverture sanitaire universelle. Cela

⁵ La Déclaration politique des Nations Unies 2016 sur la fin du sida établit comme objectif qu'au moins 30 % de toutes les prestations de services soient pilotées par les communautés d'ici à 2030. Pour en savoir plus : https://www.unaids.org/fr/resources/presscentre/pressreleaseandstatementarchive/2016/june/20160608_PS_HLM_PoliticalDeclaration.

pourrait par exemple se manifester par des efforts d'orientation des marchés : aider les pays à utiliser les assouplissements présentés dans l'accord international sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce, qui permet aux pays de déclarer des urgences sanitaires et d'appliquer des lois nationales passant outre les obstacles liés à la propriété intellectuelle, facilitant ainsi l'accès à des médicaments et des technologies médicales plus abordables dans les pays.

- S'assurer que **les communautés, les droits, les questions de genre et le RSC constituent la pierre angulaire** de ses engagements à l'égard de la sécurité sanitaire mondiale : défendre les communautés, les droits et le genre ; prioriser l'égalité de l'accès aux services.
- Utiliser le **langage de la solidarité** plutôt que celui de la sécurité.
- S'assurer que **les données et les enseignements tirés de la pandémie de COVID-19** sont disponibles et transmis au sein du partenariat pour aider à renforcer les activités à venir sous l'égide de la sécurité sanitaire mondiale.
- **Accorder plus de place aux questions liées à la santé et au bien-être** (santé mentale, problèmes et besoins psychologiques) au moment de la conception, de la mise en œuvre et du soutien des travaux relatifs à la sécurité sanitaire mondiale.

Concernant les **changements climatiques**, les recommandations ci-dessous ont été faites au Fonds mondial.

- Coordonner, avec ses partenaires, **la collecte de données et le partage des connaissances** liées aux changements climatiques, de manière à ce que les pays soient mieux informés des moyens d'action disponibles à l'échelle nationale pour atténuer les répercussions desdits changements climatiques sur la riposte au VIH, à la tuberculose et au paludisme.
- Promouvoir et appuyer l'accès aux **innovations**, en particulier pour le paludisme⁶.

Concernant les **CID**, les recommandations ci-dessous ont été faites au Fonds mondial.

- Mettre à jour la politique relative aux CID, en portant une attention particulière à leur **définition**, de manière à ce que les facteurs qui augmentent et entretiennent les risques pour la sécurité et l'inclusion des **populations clés et vulnérables** dans les programmes (obstacles juridiques et situations qui mettent leur vie en péril) soient utilisés pour établir la classification des CID par l'organisation et mieux adapter la riposte en conséquence.
- Reconnaître le besoin d'**approches régionales** pour les CID (p. ex. problèmes transfrontaliers avec les réfugiés et les migrants), et prendre les mesures nécessaires à cette fin.

⁶ Une discussion plus poussée sur l'innovation se trouve dans le résumé des discussions, dans le sujet « Orientation des marchés, achats, chaîne d'approvisionnement et mise à l'échelle des innovations ».

2.2 Sujets de la catégorie « Atteindre nos objectifs »

a. Renforcer l'impact selon le contexte du pays

La principale suggestion des participants quant au renforcement de l'impact selon le contexte du pays est l'investissement par le Fonds mondial dans la collecte – et le soutien de cette collecte – de **données de meilleure qualité à l'échelle nationale et infranationale**, produites et utilisées plus rapidement et régulièrement. Certains domaines et éléments de travail précis sont présentés ci-dessous.

- Appuyer et valoriser l'utilisation de **données qualitatives**, qui peuvent aider à établir l'éventail complet d'obstacles auxquels sont confrontées les populations clés et vulnérables et garantir de ne laisser personne de côté.
- Exiger la collecte et l'utilisation de **données ventilées sur les populations clés et vulnérables**, accessibles à l'échelle communautaire et locale.
- Investir dans **la production et le suivi de données par les communautés** – et les encourager – et étayer les preuves de l'efficacité du RSC et du suivi et des résultats communautaires.
- Appuyer **la simplification et le renforcement des outils de collecte de données**, notamment au moyen d'**options numériques**, ce qui devrait comprendre le renforcement des capacités des communautés à prendre part à tous les protocoles, à tous les systèmes et à toutes les aides en lien avec les systèmes de suivi et d'évaluation possédant des tableaux de bord intégrés et accessibles.
- Le Secrétariat du Fonds mondial et les agents locaux du Fonds devraient faire preuve de plus de **souplesse dans l'examen des données** pour équilibrer le risque, l'impact et les avantages pour la communauté.

D'autres recommandations concernaient la priorisation des éléments ci-dessous par le Fonds mondial.

- **Demander aux pays de rendre des comptes** sur les progrès réalisés par rapport à des problèmes soulevés dans des analyses des questions de genre et des vulnérabilités et des évaluations des besoins des populations clés et vulnérables. De même, les gouvernements devraient rendre des comptes au sujet des engagements de cofinancement.
- Garantir **la représentation et la participation significative** des populations clés et vulnérables à toutes les étapes d'un cycle de financement, de l'élaboration des subventions à l'évaluation et au suivi.
- Poursuivre les investissements dans les communautés et la société civile **pendant la transition pendant au moins deux cycles (six ans)** pour garantir un plaidoyer soutenu en faveur du contrat social et des droits humains et un investissement dans les obstacles structurels.

- Rendre les cadres de **gestion des risques** moins normatifs et moins prudents. L'innovation devrait occuper plus de place dans les pays et ces derniers devraient pouvoir atténuer les risques en fonction du contexte, au besoin.

Les deux suggestions ci-dessous émanant des participants – portant toutes deux sur la **transition** – sont étroitement liées à la mobilisation des ressources et à l'intégration et aux systèmes de santé.

- Renforcer le financement (montant et portée) du **plaidoyer de la société civile** en faveur de la mobilisation des ressources nationales et de la promotion de la couverture sanitaire universelle dans le cadre des activités liées à la pérennité et à la transition.
- Adopter une **approche à long terme des SRPS** pendant et après la transition. Cette approche devrait comprendre des mécanismes précis, comme des échéances de rendement pour la réalisation des progrès dans l'intégration des systèmes communautaires aux systèmes de santé et l'assurance de l'intégration complète du RSC aux plans de transition.

b. Partenariats soutenant une mise en œuvre efficace

Le principal message des participants souligne l'efficacité globale du partenariat du Fonds mondial, mais indique que des améliorations sont nécessaires pour faire **des communautés et de la société civile des partenaires plus égaux**. Les recommandations émises à l'intention de l'organisation en ce sens sont présentées ci-dessous.

- Encourager l'**inclusion accrue et significative des communautés dans tous les aspects des processus** (p. ex. de l'élaboration des propositions au suivi de l'impact des programmes) et des structures (ICN) du Fonds mondial. Pour cela, il faut peut-être que l'organisation soit plus proactive dans la compréhension et la **correction des déséquilibres des pouvoirs**, ainsi que dans la mise en place d'exigences menant à une représentation efficace et pérenne par les communautés.
- Garantir qu'un plus grand nombre de bénéficiaires principaux (RP) appartiennent à des groupes de la société civile en augmentant le soutien et la promotion du **principe de financement à deux voies**.
- Orienter les **équipes de pays** pour qu'elles comprennent mieux leur rôle essentiel dans la promotion de la **participation de la société civile et des communautés** et qu'elles s'assurent que ces groupes reçoivent des financements.
- Accroître la participation des communautés et de la société civile dans la **recherche opérationnelle**.
- Accorder plus de place aux **jeunes**, notamment issus des populations clés et vulnérables, pour qu'ils puissent se faire entendre et que leurs commentaires soient pris en compte dans toutes les structures du Fonds mondial et tous les programmes soutenus par l'organisation.
- Poursuivre les investissements dans les communautés et la société civile pendant la **transition** pour garantir la pérennité des programmes.

Dans le cadre de ses efforts pour renforcer les partenariats, le Fonds mondial a aussi été encouragé à prendre les mesures ci-dessous.

- Promouvoir l'éloignement des cloisonnements propres aux maladies au sein des ICN et insister sur **la coordination et les synergies** avec les systèmes et les processus nationaux. Cette approche est vitale pour la pérennité.
- Promouvoir et soutenir une **plus large collaboration des ICN et des partenaires** avec d'autres organismes de coordination à l'échelle des pays, des provinces et des districts.
- Encourager les partenaires, y compris le secteur privé, à soutenir davantage les efforts de **mobilisation des ressources nationales**.

c. Orientation des marchés, achats, chaîne d'approvisionnement et mise à l'échelle des innovations

De nombreux participants ont abordé ce sujet sous deux aspects : l'incidence réelle sur la **transition et la pérennité**, et l'incidence recherchée. Dans ce contexte, ils ont vigoureusement réclamé un **renforcement des systèmes et des processus** – y compris des systèmes de santé en général, des chaînes d'approvisionnement et de la distribution, et de la gestion des achats – et une **aide plus soutenue à l'inclusion d'une expertise en orientation des marchés et en achats** dans les ICN et au sein des RP. D'autres sujets ont été cités, dont certains sont présentés ci-dessous.

- Soutenir les **systèmes nationaux dans la gestion des données** pour garantir la résilience et gérer les risques liés aux chaînes d'approvisionnement.
- Éclaircir le **mandat du Fonds mondial quant à l'orientation des marchés** dans les domaines de la fabrication locale, de l'octroi de permis et de la propriété intellectuelle.
- **Cartographier les initiatives mondiales couronnées de succès** pour aider à la conception, à l'élaboration et au suivi des subventions, et examiner les possibilités de mise à l'échelle de ces initiatives.
- Continuer d'investir dans les systèmes d'achats et de chaîne d'approvisionnement par l'intermédiaire des SRPS, notamment en ce qui concerne un mécanisme d'achat groupé ouvert comme source de produits de qualité accessibles aux gouvernements et aux bénéficiaires du Fonds mondial.
- Appuyer les **tests de contrôle de la qualité** tout au long de la chaîne d'approvisionnement.
- Accroître la visibilité et l'importance des **travaux en laboratoire** au sein des subventions du Fonds mondial.
- Soutenir les **améliorations de l'infrastructure**, même au niveau le plus élémentaire (p. ex. installations qui effectuent des tests de diagnostic, mais qui n'ont pas accès à l'électricité ou à l'eau courante).

d. Mobilisation des ressources

Les recommandations liées à la mobilisation des ressources nationales et internationales concernaient principalement l'exploitation de **preuves** plus poussées et plus claires ; un **plaidoyer** plus important et plus ciblé ; et l'utilisation de **pratiques exemplaires, de partenariats et d'expérience** (p. ex. mobilisation de ressources axées sur la valeur ajoutée du Fonds mondial dans les efforts de lutte contre les trois maladies ; suivi de l'impact du financement national).

Les participants ont suggéré que le Fonds mondial prenne les mesures ci-dessous.

- Mettre en avant les acquis auxquels le Fonds mondial a contribué en **mettant l'accent sur les trois maladies**. Cela devrait constituer un message central fort aux fins de mobilisation des ressources. L'une des approches proposées consistait à souligner les **enseignements tirés de la pandémie de COVID-19** – p. ex. valeur et efficacité des programmes du Fonds mondial, notamment la participation et les actions des communautés et des groupes de la société civile pour contrer les interruptions des services et les maintenir pour les personnes vivant avec les trois maladies et touchées par elles.
- Augmenter les financements pour renforcer les capacités de plaidoyer des communautés en faveur d'un suivi accru des **budgets consacrés à la santé dans les pays** à l'échelle nationale et infranationale.
- Financer les **activités de plaidoyer au sein du partenariat**, notamment celles menées par les communautés et la société civile. Cela pourrait donner lieu à la rédaction de documents de politique sur les plaidoyers et améliorer l'efficacité de la communication (p. ex. par l'intermédiaire des médias) sur l'impact des investissements.
- Promouvoir et soutenir la **responsabilité accrue des ICN** relativement aux efforts de mobilisation des ressources, en particulier en ce qui concerne les ressources nationales.
- Diriger et soutenir la prise en compte et l'utilisation d'instruments et de **mécanismes de financement de la santé** novateurs et différenciés.
- Identifier et appuyer les efforts visant à donner au **secteur privé** une portée nationale et internationale pour soutenir la mobilisation des ressources.
- **Tirer parti des donateurs** au sein du partenariat pour faire pression sur d'autres donateurs et les pousser à investir davantage dans le Fonds mondial.

3. Conclusions et recommandations

Les recommandations globales clés émises dans le cadre du Forum régional sont regroupées en trois catégories principales : tendances en matière d'« orientation » recommandées au Fonds mondial pour sa prochaine stratégie ; domaines transversaux prioritaires recommandés « dans tous les domaines » ; et « méthodes » recommandées.

Orientation

- **Rester concentré sur le VIH, la tuberculose et le paludisme** tout en tirant parti des forces du Fonds mondial pour agir en conséquence sur les SRPS et la sécurité sanitaire mondiale au moyen d'approches axées sur la solidarité et sur les droits.
- **Placer les communautés au cœur de la nouvelle stratégie du Fonds mondial.** Montrer l'exemple quant à la mobilisation des communautés et de la société civile et à la direction de la riposte (des ICN jusqu'au niveau du Conseil d'administration et du Secrétariat du Fonds mondial). Le renforcement de la mobilisation et des systèmes communautaires est l'un des avantages comparatifs propres à l'organisation. Celle-ci devrait utiliser son influence pour :
 - protéger la participation équitable des communautés dans la prise de décisions avec le gouvernement au sujet du cycle de vie des subventions pour tirer parti des atouts comparatifs et complémentaires de chaque partie prenante dans la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des programmes ;
 - garantir un financement direct accru des interventions communautaires (financement à deux voies, subventions multipays) ;
 - se concentrer sur les approches axées sur la personne plutôt que simplement sur les maladies.
- **Lutter contre la stigmatisation, les inégalités et les obstacles structurels, et en faveur des droits humains** (changements juridiques ou politiques à l'échelle nationale et régionale) : élément essentiel de l'accélération des progrès de la lutte contre les trois maladies, qui ne laisse personne de côté, et dont les avantages clairs ne se limitent pas aux ripostes aux maladies. Le Fonds mondial devrait utiliser son influence politique pour promouvoir ces enjeux auprès de tous les partenaires, à tous les niveaux. Les investissements devraient être accompagnés de critères adaptés de mesure de l'impact, y compris au-delà de la durée de vie des subventions.

Tous les domaines

- **Intégrer les programmes de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme aux systèmes nationaux** pour renforcer la pérennité, contribuer à la couverture sanitaire universelle et maximiser l'impact :
 - rechercher l'intégration à des domaines connexes de l'offre de services de santé (santé sexuelle et reproductive, maladies fébriles, santé mentale) ; à des secteurs connexes (protection sociale, éducation, environnement) et aux systèmes et ripostes communautaires ;
 - renforcer la capacité gouvernementale, travailler sur des politiques nationales (gestion des finances publiques) et s'assurer que des mécanismes d'orientation des financements publics (contrat social) sont en place avant la transition, tout en soutenant les actions essentielles de plaidoyer des communautés et de la société civile.

- **Produire et intégrer des données ouvertes opportunes et de qualité pour une prise de décisions exhaustive et s'assurer que chaque personne compte :**
 - focalisation sur la compréhension, la valorisation et le soutien des populations clés et vulnérables et des personnes laissées pour compte (questions de confidentialité) ;
 - élargissement du suivi communautaire ;
 - soutien des systèmes de gestion électronique et des innovations ;
 - intégration aux plateformes pour informer des interventions exhaustives axées sur la personne.
- **Augmenter les programmes de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme** pour intervenir et participer à la riposte contre le COVID-19 ; profiter de la dynamique entourant la sécurité sanitaire mondiale pour prioriser le combat contre les trois maladies ; mieux intégrer les communautés dans la lutte contre le COVID-19 ; et garantir une souplesse d'adaptation aux priorités et aux contextes en évolution.

Méthodes

- **Corriger les déséquilibres des pouvoirs sur les ICN** pour protéger l'égalité et l'indépendance de la représentation de la tuberculose, du paludisme et des communautés (populations clés et vulnérables, migrants, communautés autochtones) dans la prise de décisions tout au long du cycle de vie des subventions.
- **Mettre les innovations à l'échelle** dans la lutte contre les trois maladies (renforcement des partenariats avec le secteur privé, les milieux universitaires et les communautés pour produire des données probantes ; recherche opérationnelle ; soutien technique ; élaboration d'argumentaires d'investissement ; renforcement des capacités ; soutien d'une mise à l'échelle et d'une utilisation rapides de nouveaux outils).
- **Soutenir l'orientation des marchés et l'accès aux produits** avant, pendant et après la transition (élimination des obstacles à l'accès à des médicaments abordables ; amélioration de l'infrastructure de la chaîne d'approvisionnement ; exploitation des mécanismes d'assurance de la qualité à l'échelle nationale).
- **Soutenir la mobilisation des ressources** : approches innovantes et partenariats de mobilisation des ressources nationales et extérieures (y compris dans le secteur privé) ; amélioration des argumentaires d'investissement et des données.
- **Donner plus de latitude au Secrétariat pour aider les pays à adapter les programmes en fonction du contexte** : laisser plus de place à l'appétence au risque pour favoriser l'innovation et améliorer les programmes ; encourager les solutions locales ; s'assurer que les équipes de pays disposent des moyens nécessaires pour promouvoir le rôle des communautés et faciliter l'adaptation des programmes en fonction des contextes nationaux.

4. Prochaines étapes

Parallèlement à d'autres commentaires fournis dans le cadre du processus d'élaboration de la stratégie à plus grande échelle, les recommandations et les commentaires détaillés découlant du Forum de partenariat sont utilisés par le Secrétariat, le Comité de la stratégie et le Conseil d'administration du Fonds mondial pour élaborer le cadre et le texte définitif de la stratégie pour l'après 2022. Le Fonds mondial poursuivra sa collaboration avec les participants à des moments clés du processus en cours, jusqu'à l'approbation définitive de la stratégie par le Conseil d'administration prévue en novembre 2021.

À l'issue de l'approbation de la stratégie, des mesures seront prises pour se préparer à sa mise en œuvre, comme l'élaboration du cadre de suivi et d'évaluation et d'indicateurs clés de résultats pour évaluer le rendement de la nouvelle stratégie et des mises à jour des politiques pertinentes. Cela donnera également le coup d'envoi des préparatifs pour la septième reconstitution des ressources qui aura lieu en 2022. La nouvelle stratégie devrait entrer en vigueur en 2023.

Annexe 1 : Participation au Forum de partenariat régional III

Région	Nombre de participants	Pourcentage
Asie de l'Est et Pacifique	46	38 %
Asie de l'Ouest et Asie du Sud	20	16 %
MOAN II	26	21 %
Hémisphère Nord	30	25 %
Total	122	100 %

Groupe de parties prenantes	Nombre de participants	Pourcentage
Parties prenantes nationales	51	42 %*
Maître d'œuvre (récipiendaire principal ou sous-récipiendaire)	13	11 %
ICN	8	7 %
Parlementaire, agent du gouvernement ou législateur	3	3 %
Autres parties prenantes nationales ⁷	19	16 %
Communautés (populations clés et vulnérables incluses)	8	7 %
Parties prenantes assumant des fonctions de gouvernance, de financement ou d'assurance pour le Fonds mondial	21	17 %*

⁷ Les autres parties prenantes nationales comprennent les représentants du secteur privé local, les fournisseurs d'assurance-maladie, les fournisseurs de soins de santé, les organismes gouvernementaux, les milieux universitaires locaux et les représentants d'organisations internationales (Nations Unies) à l'échelle locale.

Donateurs (gouvernements, fondations privées et secteur privé inclus)	3	3 %
Membre du Conseil d'administration ou d'un comité	5	4 %
Agent local du Fonds	7	6 %
Membre du Comité technique d'examen des propositions ou du Groupe technique de référence en évaluation	6	5 %
Parties prenantes et partenaires internationaux et régionaux	50	41 %*
Société civile	25	21 %
Partenaire multilatéral et bilatéral	15	12 %
Expert technique	10	8 %
Total	122	100 %

* Les valeurs ayant été arrondies, le pourcentage total ne correspond pas à la somme des pourcentages individuels.

Annexe 2 : Programme

Forum de partenariat III : Asie de l'Ouest, Asie du Sud, Asie du Sud-Est et Asie de l'Est ; Pacifique ; MOAN II⁸

Premier jour – 3 mars 2021	
Heure	Description de la séance
De 8 h à 8 h 35, heure de Genève De 14 h à 14 h 35, heure de Bangkok	<p>Bienvenue : <i>mise en contexte</i></p> <p>Avec la participation de représentants de l'ensemble du partenariat du Fonds mondial dans la région, cette séance mettra l'accent sur l'objectif et l'intention de ce Forum de partenariat. Elle marquera le début de trois jours de discussions dynamiques et détaillées, pour aider à définir les domaines d'intérêt de la nouvelle stratégie du Fonds mondial.</p> <p>Présidence de la séance : Rico Gustav, président du Comité de la stratégie du Fonds mondial</p> <p>Intervenants :</p> <p>Lady Roslyn Morauta, vice-présidente du Conseil d'administration du Fonds mondial</p> <p>Son Excellence, (Dasho) Dechen Wangmo, ministre de la Santé, gouvernement royal du Bhoutan</p> <p>Riyadh Abdul Amir Al-Halfi, directeur général de la Santé publique, ministère de la Santé, Iraq</p> <p>Justin Francis Bionat, directeur exécutif, Youth Voices Count, Philippines</p> <p>Cathy Ketepa, présidente du National Key Population Advocacy Consortium et coordonnatrice nationale pour l'organisation nationale des travailleurs du sexe Friends Frangipani Incorporation, Papouasie–Nouvelle-Guinée</p>
De 8 h 35 à 9 h, heure de Genève De 14 h 35 à 15 h, heure de Bangkok	<p>Sujets de l'élaboration de la stratégie du Fonds mondial abordés : <i>questions fondamentales et considérations principales</i></p> <p>Séance interactive pour souligner les défis régionaux et recevoir les commentaires de tous les participants sur les questions clés de l'élaboration de la stratégie.</p> <p>Présidence de la séance : animateurs principaux</p> <p>Intervenant : Harley Feldbaum, directeur de la Stratégie et de la Politique, le Fonds mondial</p>
De 9 h à 9 h 10, heure de Genève	<p>Programme, principes et pratiques : <i>tirer le maximum de votre participation</i></p>

⁸ MOAN II : Iraq, Syrie, Jordanie, Liban, Yémen, Palestine

De 15 h à 15 h 10, heure de Bangkok	Présentation pas-à-pas du programme du Forum de partenariat, notamment les principes de collaboration et la logistique pour participer aux discussions en groupe, y compris la manière de bénéficier de services d'interprétation et de contacter le service d'assistance. Présidence de la séance : animateurs principaux
<i>Pause santé (10 minutes)</i>	
DISCUSSIONS EN GROUPE	
De 9 h 20 à 10 h 20, heure de Genève De 15 h 20 à 16 h 20, heure de Bangkok	Définir nos objectifs : <i>décortiquer les enjeux – discussion en groupe de réflexion 1</i> Les participants prendront part à des discussions en petit groupe pour traiter du thème « Définir nos objectifs » de l'élaboration de la stratégie. Chaque groupe de discussion est invité à s'interroger sur ce que le Fonds mondial devrait continuer de faire, ce qui pourrait être amélioré et ce qui devrait être retiré des priorités pour favoriser une augmentation des avancées dans chaque domaine traité lors des discussions en groupe. Présidence de la séance : animateurs des discussions
<i>Pause santé (10 minutes)</i>	
SÉANCE PLÉNIÈRE	
De 10 h 30 à 11 h 15, heure de Genève De 16 h 30 à 17 h 15, heure de Bangkok	Sagesse collective I : <i>résumé et conclusion du premier jour</i> Point sur les résultats des discussions en petit groupe, notamment les sujets émergents et les commentaires qui abordent les six thèmes « Définir nos objectifs ». La séance comprendra des résumés des principaux débats, des commentaires et des thèmes des différentes discussions en groupe de réflexion. Présidence de la séance : animateurs principaux
De 11 h 15 à 12 h, heure de Genève De 17 h 15 à 18 h, heure de Bangkok	Stands thématiques Les stands thématiques sont des espaces dédiés aux rencontres informelles qui sont ouverts aux participants pour leur permettre : de s'engager dans des discussions interactives avec d'autres participants sur les thèmes propres à l'élaboration de la stratégie en dehors des discussions en groupe ; d'échanger avec les animateurs des groupes au sujet des discussions de la journée et de donner leur avis sur des thèmes afin que les animateurs puissent en parler dans les groupes de discussion le lendemain ; d'entrer en contact avec le personnel du Secrétariat du Fonds mondial pour soumettre leurs questions ; d'accéder à des documents contextuels en lien avec le groupe de discussion pertinent.

Deuxième jour – 4 mars 2021	
Heure	Description de la séance
DISCUSSIONS EN GROUPE	
De 8 h à 9 h 05, heure de Genève De 14 h à 15 h 05, heure de Bangkok	<p>Trajectoires pour atteindre nos objectifs : <i>faire des choix – discussion en groupe de réflexion 2</i></p> <p>Les participants prendront part à des discussions en petit groupe pour traiter du thème « Atteindre nos objectifs » de l'élaboration de la stratégie. Chaque groupe de discussion est invité à s'interroger sur ce que le Fonds mondial devrait continuer de faire, ce qui pourrait être amélioré et ce qui devrait être retiré des priorités pour favoriser une augmentation des avancées dans chaque domaine traité lors des discussions en groupe.</p> <p>Présidence de la séance : animateurs des discussions</p>
<i>Pause santé (10 minutes)</i>	
SÉANCE PLÉNIÈRE	
De 9 h 15 à 10 h, heure de Genève De 15 h 15 à 16 h, heure de Bangkok	<p>Sagesse collective II : <i>délibérations et discussions</i></p> <p>Retrouvez tous les participants du Forum régional pour un récapitulatif rapide des discussions en groupe du thème « Atteindre nos objectifs ». Questions-réponses rapides et discussion avec les rapporteurs des discussions en groupe, reflétant les principales conclusions des discussions en petit groupe. Moment opportun pour que les participants réfléchissent à l'étendue et la profondeur des discussions des deux jours avant de poursuivre avec les autres séances, qui auront pour objectif d'établir des liens, de mettre la priorité sur les domaines clés et de s'accorder sur les points principaux.</p> <p>Présidence de la séance : animateurs principaux</p>
De 10 h à 11 h, heure de Genève De 16 h à 17 h, heure de Bangkok	<p>Réunir tous les éléments : <i>interdépendances et sujets ou thèmes émergents</i></p> <p>Observations du Secrétariat du Fonds mondial sur les thèmes émergents jusqu'à présent, suivies d'une discussion interactive sur ce qui pourrait manquer, ainsi que sur les principales considérations et les principaux compromis.</p> <p>Présidence de la séance : animateurs principaux Intervenant : Harley Feldbaum, directeur de la Stratégie et de la Politique, le Fonds mondial</p>
De 11 h à 12 h, heure de Genève De 17 h à 18 h, heure de Bangkok	Stands thématiques

Troisième jour – 5 mars 2021	
Heure	Description de la séance
DISCUSSIONS EN GROUPE	
De 8 h à 8 h 40, heure de Genève De 14 h à 14 h 40, heure de Bangkok	<p>Priorités déterminées par le partenariat I : <i>émettre des recommandations qui comptent – discussions en groupe de réflexion « Définir nos objectifs »</i></p> <p>Les participants retrouvent leurs groupes « Définir nos objectifs » afin de classer les recommandations par ordre de priorité pour la nouvelle stratégie du Fonds mondial.</p> <p>Présidence de la séance : animateurs des discussions</p>
<i>Pause santé (10 minutes)</i>	
De 8 h 50 à 9 h 30, heure de Genève De 14 h 50 à 15 h 30, heure de Bangkok	<p>Priorités déterminées par le partenariat II : <i>émettre des recommandations qui comptent – discussions en groupe de réflexion « Atteindre nos objectifs »</i></p> <p>Les participants retrouvent leurs groupes « Atteindre nos objectifs » afin de classer les recommandations par ordre de priorité pour la nouvelle stratégie du Fonds mondial.</p> <p>Présidence de la séance : animateurs des discussions</p>
<i>Pause santé (10 minutes)</i>	
SÉANCE PLÉNIÈRE	
De 9 h 40 à 10 h 55, heure de Genève De 15 h 40 à 16 h 55, heure de Bangkok	<p>Vers un impact plus marqué : <i>harmoniser les recommandations</i></p> <p>Harmoniser les recommandations du Forum de partenariat pour contribuer au processus d'élaboration de la stratégie du Fonds mondial.</p> <p>Présidence de la séance : animateurs principaux</p>
De 10 h 55 à 11 h 15, heure de Genève De 16 h 55 à 17 h 15, heure de Bangkok	<p>Réflexion et analyse : <i>de l'engagement à l'action</i></p> <p>Remarques et discours de clôture.</p> <p>Présidence de la séance : (co)animateurs principaux Intervenantes : Marijke Wijnroks, directrice de cabinet du Fonds mondial Lady Roslyn Morauta, vice-présidente du Conseil d'administration du Fonds mondial</p>

Annexe 3 : Aperçu des sujets des discussions en groupe

Définir nos objectifs	Lutter contre le VIH, la tuberculose et le paludisme <ul style="list-style-type: none"> ▪ Cibles, progrès et défis régionaux et mondiaux ▪ Thèmes prioritaires régionaux (p. ex., prévention du VIH, services auprès des populations vulnérables clés, obstacles structurels, cas de tuberculose manquant à l'appel, diagnostic et traitement précoce de qualité pour le paludisme) 	Intégration et systèmes de santé <ul style="list-style-type: none"> ▪ SRPS (y compris l'intégration de la CSU et des SSP, des approches centrées sur la personne, de la collaboration et de l'intégration intersectorielles en santé) ▪ Renforcement des systèmes communautaires ▪ Déterminants sociaux de la santé ▪ Qualité des soins 	S'adapter à un milieu en évolution <ul style="list-style-type: none"> ▪ Sécurité sanitaire mondiale, y compris la COVID-19, la résistance aux antimicrobiens, aux insecticides et aux médicaments, et l'initiative One Health ▪ Changement climatique ▪ Fragilité, migration, déplacements et contextes d'intervention difficiles 	Équité, droits humains, genre et populations-clés et vulnérables <ul style="list-style-type: none"> ▪ Renforcer l'accent sur l'équité, les droits de l'homme, le genre et les populations les plus vulnérables (p. ex., populations vulnérables clés et adolescentes et jeunes femmes) ▪ Élimination des obstacles structurels ▪ Réduction des inégalités en santé
Atteindre nos objectifs	Renforcer l'impact selon le contexte du pays <ul style="list-style-type: none"> ▪ Programmation fondée sur des données à tous les niveaux, dont la surveillance communautaire ▪ Comment le modèle du Fonds mondial peut être un meilleur catalyseur selon le contexte (personnalisation) ▪ Soutien de la pérennisation et des transitions ▪ Gestion des risques en tant qu'obstacles potentiels à un impact plus marqué 	Partenariats soutenant une mise en œuvre efficace <ul style="list-style-type: none"> ▪ Renforcement de la participation des communautés et de la société civile à la riposte, et du rôle de direction ▪ Amélioration du modèle de partenariat pour augmenter l'efficacité du programme ▪ Renforcement des instances de coordination nationale (entre autres intégration des programmes et de la gouvernance) ▪ Participation du secteur privé ▪ Appropriation par les pays 	Mobilisation des ressources <ul style="list-style-type: none"> ▪ Financement national ▪ Financement de donateurs ▪ Dotation de ressources pour nos objectifs (y compris la sécurité sanitaire mondiale) 	Orientation des marchés, achats, chaîne d'approvisionnement et mise à l'échelle des innovations <ul style="list-style-type: none"> ▪ Orientation des marchés ▪ Approvisionnement ▪ Mise à l'échelle des innovations
<p>Remarque : Les deux principales forces du Fonds mondial (équité, droit de l'homme, genre et populations vulnérables ; participation des communautés et de la société civile à la riposte, et rôle de direction) seront abordées dans tous les groupes.</p>				
<p>« Lutter contre le VIH, la tuberculose et le paludisme » a ensuite été divisé en trois sujets de discussion en groupe (un pour chaque maladie).</p>				